

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

De M. TH. Isaac et Cl. Sorgeloos, "Éducation et Société. Revue hainuyère d'histoire de l'enseignement et de l'éducation"

Wynants, Paul

Published in:

Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon

Publication date:

1997

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):

Wynants, P 1997, 'De M. TH. Isaac et Cl. Sorgeloos, "Éducation et Société. Revue hainuyère d'histoire de l'enseignement et de l'éducation"', *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*, vol. 1997. T.11, numéro 2, pp. 119-120.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Éducation et Société. Revue hainuyère d'histoire de l'enseignement et de l'éducation, n° 1, Mons, 1995, 259 p.

Fondée en 1989 au sein de l'Université de Mons-Hainaut, l'ASBL Éducation et Société s'est fait connaître en organisant des expositions. À présent, elle lance un périodique pluridisciplinaire qui s'adresse essentiellement aux historiens, aux pédagogues et aux sociologues. Les articles qu'elle publie couvrent les périodes médiévale, moderne et contemporaine, en se focalisant surtout — mais sans exclusivisme — sur le Hainaut et le nord de la France. La nouvelle revue entend privilégier deux axes de recherche : d'une part, l'histoire de l'enseignement de tous niveaux et réseaux, en ce compris le matériel pédagogique et les manuels scolaires ; d'autre part, l'éducation donnée en dehors de l'école par la famille et la société, quels qu'en soient les supports (image, symbolique architecturale, livre, diffusion des sciences...).

Le premier tome, publié sous la direction de Marie-Thérèse Isaac et de Claude Sorgeloos, réunit dix contributions. Les sept premières sont méthodologiques. Six d'entre elles présentent les ressources, mais aussi les lacunes de fonds d'archives intéressant l'histoire de l'enseignement hainuyer, en donnant le plus souvent — en notes ou en annexes — d'utiles références bibliographiques. Ces aperçus concernent les Archives nationales de France à Paris (par Albert Milet), les Archives de l'État à Mons et à Tournai (par Walter De Keyzer et Jacques Nazet), les archives de l'enseignement provincial du Hainaut (par D. Mairesse), les archives des villes d'Ath, de Charleroi et de Mouscron (respectivement par Jean-Pierre Ducastelle, Jean-Louis Delaet et Claude Depauw). Vient ensuite une excellente bibliographie d'histoire de l'enseignement en Hainaut, 1981-1993, établie par Vincent Aelbrecht. Elle comporte des addenda et corrigenda apportés à la liste publiée en 1984 par Alain Jouret pour les années 1951-1980.

Trois monographies, dont l'intérêt dépasse largement le seul Hainaut, clôturent le volume. Philippe Annaert, bien connu des lecteurs de notre revue, montre qu'au siècle des Lumières, l'enseignement des Ursulines n'est nullement fermé aux innovations pédagogiques dans les Pays-Bas autrichiens et le nord de la France. Ernest Carlier s'attache aux développements de l'école primaire en Hainaut sous le régime hollandais, indéniablement progressiste en matière d'instruction. Enfin Muriel Leblon examine brièvement le système des nominations dans les écoles

gardiennes communales en Belgique, selon les dispositions légales et administratives des années 1880-1914.

Souhaitons bon vent au nouveau périodique, dont la première livraison rassemble une belle brochette de spécialistes et laisse augurer un franc succès. Relevons au passage combien il serait utile de disposer, pour notre région, de contributions méthodologiques semblables à celles réalisées par nos amis hainuyers.

Paul WYNANTS

Sous la direction d'André NEUBERG, *À l'épreuve de la Révolution. L'Église en Luxembourg de 1795 à 1802*, Bastogne, Musée en Piconrue, 1996, 240 p.

On connaît la qualité des expositions réalisées par le Musée diocésain en Piconrue — Art religieux et croyances populaires en Ardenne et Luxembourg. Les publications qui accompagnent ces manifestations sont bien plus que de simples catalogues : ce sont aussi des synthèses, à la fois denses et richement illustrées, qui font le point sur l'état des connaissances avec la collaboration de spécialistes et d'érudits régionaux. L'ouvrage sous recension est le onzième de la série. Vingt-huit auteurs — Belges, Luxembourgeois et Français — y ont apporté leur contribution.

Le sujet — l'attitude des Luxembourgeois face au choc révolutionnaire, surtout face à ses secousses religieuses — a été maintes fois abordé dans des études partielles, souvent orientées. Il est traité ici pour l'ensemble de l'ancien duché, de manière systématique, avec la préoccupation de « réinterroger l'histoire à la lumière des plus récentes recherches, pour aller au-delà des idées reçues et des légendes ». L'objectif visé est atteint : à quelque sensibilité qu'ils appartiennent, les auteurs évitent toute caricature apocalyptique en nuancant très fortement l'image mythique, propagée par l'historiographie réactionnaire, d'une Révolution « mangeuse de curés ». Que les Luxembourgeois aient été, dans leur grande majorité, hostiles aux excès anticléricaux du régime français ne fait aucun doute. Il est également acquis que faute d'appuis populaires, de relais fiables sur place et de moyens, le pouvoir républicain, généralement très maladroit, n'a pu atteindre tous les buts assignés par Paris, loin s'en faut.